



Vie chrétienne et **gestion** de nos biens



Par Reynald Kozycki
Pasteur à Palaiseau, Président du Réseau FEF

L'un des plus grands défis de la vie chrétienne, c'est de la vivre. Et notamment lorsque nous touchons aux points sensibles que sont l'argent ou nos biens. Certains préfèrent ne pas trop approfondir la question sous le regard biblique par peur d'être culpabilisés. Pourtant la méditation de la Parole de Dieu concernant ces points apporte une aide précieuse pour en faire un bon usage et pour éviter certains pièges. Je propose de tirer quelques réflexions principalement du fameux texte biblique de 1 Timothée 6.6-10 et 17-19.

« Dieu donne tout largement pour que nous en jouissions »

Commençons par la fin de cette exhortation (v. 17-19), peut-être la partie la plus rassurante pour ceux qui ont certains biens. On aurait pu s'attendre, après une lecture littérale de l'histoire du *jeune homme riche* (Luc 18.18-30), à ce que Paul exhorte ceux qui sont « riches dans le monde présent » à vendre tout ce qu'ils ont pour le donner aux pauvres et suivre Jésus. Non ! L'attitude de Jésus face au jeune homme riche était un appel précis face à une situation particulière. Ceux qui sont riches sont invités à reconnaître que c'est une grâce (à condition, évidemment, que ce soit une richesse honnête). Dieu ne nous demande pas nécessairement de vivre dans la pauvreté, mais il peut accorder « tout largement pour que nous en jouissions ». Evidemment d'aucuns auraient aimé que l'explication s'arrête là pour bénéficier au maximum de leurs biens, le plus « égoïstement possible », en toute bonne conscience. Mais ce texte veut nous préserver d'une sorte d'asservissement que l'argent ou les biens matériels produisent lorsqu'ils occupent une place trop importante dans nos préoccupations.

« Recommande aux riches de mettre leur espérance en Dieu »

La vie chrétienne commence par la repentance par laquelle nous nous détournons de ce qui prenait la place de Dieu dans nos vies.

Avec le temps, le danger est immense de perdre de vue les réalités spirituelles à cause *des soucis de la vie, de la séduction des richesses...* (Luc 8.14). Au lieu de mettre notre foi et notre espérance en Dieu, nous nous trompons de « dieu ». A bien des égards, la vie chrétienne est un choix régulier entre « Dieu ou Mammon » ou « Dieu et nos possessions ». Jésus démontre qu'il n'est pas possible de les mettre au même niveau, l'un prendra le dessus sur l'autre (Matthieu 6.21-24). Là encore, cela ne signifie pas devoir se séparer de tous ses biens. Le problème de fond n'est pas *l'argent* en soi, mais « *l'amour de l'argent* » (1 Timothée 6.10). Paul, à la suite probablement de proverbes de son temps, voit l'argent comme « *la racine (cachée) de tous les maux* », ou plutôt, de « *toutes sortes de maux* ». Les riches sont donc appelés à ne pas être orgueilleux, à ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines (la crise actuelle nous le rappelle), mais *en Dieu qui donne tout largement pour que nous en jouissions*.

« Disposé à partager »

Paul précise : « *Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches de belles oeuvres, disposés à partager, solidaires, s'accumulant ainsi comme trésor un beau fonds pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie* » (v. 18, NBS) Quel beau programme dans ces directives, notamment dans cette *disposition* au partage de nos biens, amassant ainsi un trésor pour l'avenir. « *Tel, qui fait des largesses, devient plus riche ; tel, qui épargne à l'ex-*

Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.

cès, ne fait que s'appauvrir » (Proverbes 11.24).

L'argent devient un moyen de *faire du bien* à d'autres, d'aimer plus concrètement notre prochain, de développer *la solidarité* dans un monde trop individualiste : « *Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.* » [Galates 6.10].

La piété source de profit ?

Revenons au début de l'exhortation. Certaines personnes à *l'intelligence pervertie*,

privées de la vérité, faisaient de la piété *une source de profit*. On peut imaginer certaines Églises où les demandes d'argent sont oppressantes et enrichissent quelques leaders corrompus, ou certains prédicateurs itinérants, experts en manipulation en vue de leur gloire personnelle ou pour remplir leurs poches. Dans ce contexte, Paul rappelle à Timothée que la piété est effectivement une grande source de profit, si l'on se contente de ce que l'on a : « *Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme d'ailleurs nous n'en pouvons rien emporter.* » [v.7-8]

Prendre du recul sur notre arrivée et notre départ de ce monde peut aider à relativiser le poids de nos acquisitions.

La piété devient richesse en ce qu'elle développe la simplicité de la foi, nous presse davantage auprès de celui qui seul peut combler nos vies.

Conclusion

Vivre la vie chrétienne suppose l'accomplissement concret de la volonté de Dieu dans de nombreux domaines. Nos biens et notre argent en font partie. Ce sont des grâces que le Seigneur nous accorde pour nous-mêmes, mais aussi pour d'autres. Concrètement, je pense que Dieu nous appelle à manifester notre générosité auprès des « nôtres » (1 Timothée 5.8), de notre Église locale et partout où nous avons la possibilité de faire du bien.

Deux questions pour aller plus loin :

Vous avez souligné que l'attitude de Jésus face au jeune homme riche était un appel précis face à une situation particulière. Est-ce qu'il n'y a pas aussi des paroles plus générales comme Luc 12.33 ou plus difficile encore, le fameux : « ... malheur à vous, les riches... » (Luc 6.24) ? Comment comprenez-vous ces textes ?

J'ai souvent médité sur cet appel de Jésus au jeune homme riche et sur l'autre passage de Luc 12.33. Je pense personnellement, à la lumière de 1 Timothée 6, qu'il ne faut pas le prendre à la lettre. Il s'appliquait à des contextes précis comme le jeune homme appelé à suivre littéralement Jésus. Néanmoins, je pense que la conversion, et à plus forte raison l'avancement dans la vie de disciple, nous conduisent à « acheter comme ne possédant pas » (1 Cor 7.30), à ne pas « amasser des trésors sur la terre » (Mat 6.20), donc à expérimenter une sorte de rupture avec « toutes possessions » pour placer le Seigneur en priorité. Si, pour différentes raisons, nous nous retrouvons dépossédés de tel bien, nous devrions prendre conscience que rien ne pourra nous séparer de notre bien le plus précieux, Dieu lui-même.

Le « Malheur aux riches » est une sorte de contraste avec la première béatitude (« Heureux les pauvres en esprit ») que je traduirais comme la Français Courant : « Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes », c'est-à-dire « conscients de leur pauvreté sans Dieu ».

Vous dites que nos richesses sont une grâce si elles sont acquises honnêtement. Comment comprenez-vous l'appel à se faire des amis avec les richesses injustes ? (Luc 16.9)

Les richesses acquises « honnêtement » font écho à des textes bibliques comme 1 Thes 4.4 ; 2 Thes 3.12... En regardant de beaucoup plus prêt on peut certainement dire comme Jésus que tous les biens de ce monde portent, à des degrés différents, une certaine injustice. Cela ne devrait pas nous empêcher d'en faire un usage « sanctifié » pour nous faire « des amis dans les tabernacles éternels » avec l'objectif de la gloire de Dieu.

1 Tim 6

⁶ « Certes, c'est une grande source de profit que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. ⁷ Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme d'ailleurs nous n'en pouvons rien emporter. ⁸ Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. ⁹ Mais ceux qui sont décidés à devenir riches tombent dans l'épreuve, dans un piège et dans beaucoup de désirs stupides et pernicieux, qui plongent les gens dans la destruction et la perte. ¹⁰ Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments... ¹¹ Enjoins à ceux qui sont riches dans le monde présent de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais en Dieu qui nous donne tout largement, pour que nous en jouissions. ¹² Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches de belles oeuvres, disposés à partager, solidaires, ¹³ s'accumulant ainsi comme trésor un beau fonds pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie ». (NBS)